J. Gerbault, *Technologies de l'information et de la communication et diffusion du français: usages, représentations, politiques*

Micaela Rossi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/41445>

DOI : 10.4000/studifrancesi.41445

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2004

Pagination : 241-242

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Micaela Rossi, « J. Gerbault, *Technologies de l'information et de la communication et diffusion du français: usages, représentations, politiques* », *Studi Francesi* [En ligne], 142 (XLVIII | I) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/41445> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.41445>

Ce document a été généré automatiquement le 9 septembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

J. Gerbault, *Technologies de l'information et de la communication et diffusion du français: usages, représentations, politiques*

Micaela Rossi

RÉFÉRENCE

J. GERBAULT, *Technologies de l'information et de la communication et diffusion du français: usages, représentations, politiques*, «Alsic» Vol. 5, Numéro 2, décembre 2002 pp 183-207.

- 1 L'A. se propose de présenter les résultats d'une enquête réalisée auprès des principales institutions culturelles francophones dans le monde, concernant l'impact des nouvelles technologies dans le cadre des politiques de diffusion de la langue et de la culture française. En particulier, l'auteur se penche sur les synergies possibles entre les orientations des politiques déclarées pour la diffusion du français et les potentialités des TIC: il en ressort un schéma complexe d'interactions possibles, l'emploi des TIC favorisant les axes principaux des politiques linguistiques nationales actuelles (multiplication des échanges, acquisition de compétences multilingues, formation d'une mentalité d'autonomie et d'autoévaluation dans le domaine de l'apprentissage des langues).
- 2 Suivent les résultats de l'enquête, réalisée sur deux axes parallèles, celui de l'offre de formation en langue française (centres culturels, Alliances françaises, instituts de langues, enseignants) et celui de la demande (apprenants, utilisateurs et internautes); malgré une distribution et un niveau de connaissances encore hétérogènes, les données révèlent une importance de plus en plus évidente des nouvelles technologies dans la formation des formateurs, ainsi qu'une progressive croissance des centres et des ressources d'autoformation en réseau. En général, tant du côté des enseignants que des

apprenants, l'introduction des TIC dans les processus d'apprentissage est positivement perçue. Pour ce qui concerne plus spécifiquement la position géographique, l'enquête révèle une présence importante des TIC et une réception plus massive dans les contextes multilingues, dans les contextes où la diversification de la compétence en langues étrangères est considérée comme cruciale, ou dans les contextes où les usagers potentiels sont peu nombreux et géographiquement dispersés sur de grands territoires (Canada, Australie, Brésil...).

- 3 L'A. passe ensuite en revue les principales institutions francophones dans le domaine des politiques linguistiques pour la formation et la diffusion du français, soulignant leur générale adhésion aux nouvelles pratiques de communication et d'information; remarquable l'action de l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie, surtout après la création de l'INTIF (Institut francophone des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Formation), ainsi que du CIEP (Centre International d'Études Pédagogiques) et de la FIPF (Fédération Internationale des Professeurs de Français), à travers leur site internet Franc-Parler (<http://www.franc-parler.org>). Les institutions comme la DGLF (Délégation Générale à la Langue Française) DGLF, le Ministère des Affaires Étrangères et de l'Éducation Nationale sont aussi très activement engagés (réalisation des ressources *Frantext*, du site de Radio France Internationale, du réseau de formation universitaire *Edufrance*). La partie finale de l'article est enfin consacrée au rapport entre diffusion des TIC et image du français: selon les résultats de l'enquête, «les TIC proposent une image de «décentrement», de mobilité, de virtualité, de modernité qui peut sembler contraster avec l'image traditionnelle du français comme langue enracinée dans des territoires et centralisée». Les nouveaux outils favorisent ainsi la formation d'une nouvelle image de la francophonie, plus hétérogène et multiforme, où les profils des usagers se diversifient et se multiplient.